

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : éléments d'opinion pour la séquence post-6 novembre

⇒ L'émission du 6 novembre, si ses effets sont par nature éphémères, a **montré les ressorts qui persistaient** auprès des Français, lorsque le message parvenait à percer le filtre médiatique.

Les deux premiers baromètres postérieurs à l'émission en portent la trace : l'Ifop/Paris Match, sur l'image, enregistre une hausse de 3 points ; le baromètre Opinionway/Métro, sur l'action (plus difficile), enregistre une hausse de 1 point.

⇒ Mais ces effets ne seront **sans doute pas durables s'ils ne sont pas rapidement relayés** par d'autres gestes. Tout s'estompe très vite ; l'état naturel de l'opinion sans actualité particulière n'est pas la stabilité mais la désagrégation progressive ; et il nous faut montrer sans cesse du mouvement pour l'enrayer.

⇒ Or, malgré le ressaut temporaire de l'émission, **la période est plutôt porteuse de messages inverses** :

- L'emballement médiatique de ces derniers jours, s'il pourrait finalement peu marquer sur le fond (les premiers verbatims renvoient très majoritairement à l'agitation d'une sphère politico-médiatique décalée des réalités quotidiennes¹), devrait en revanche renforcer le sentiment de perte de temps et d'incapacité d'un système politique épuisé à traiter les vrais problèmes.
- Cela vient après quelques éléments laissant penser, pour la première fois, que des dissensions PR/PM relayées par la presse auraient pu trouver un écho dans l'opinion (pouvant rajouter au sentiment de diversion et de perte d'efficacité).
- La médiatisation à venir des élections internes à l'UMP (pour l'instant absente des radars de l'opinion), sur un mode sans doute peu enthousiasmant pour les Français, pourrait encore renforcer l'impression d'un monde politique tourné d'abord vers lui-même.

¹ « Tout ça devient incroyable. Au lieu de régler les problèmes de la France, et bien non, tout le monde se tire dans les pattes et s'accuse de tout et rien. »

« Quand la classe politique aura terminé la récré, peut-être pourra-t-on voir comment redresser la France... pendant que ces gens se tabassent à coup de millions d'euros, moi je me demande déjà comment finir le mois de novembre ! »

« Difficile de donner tort ou raison à qui que ce soit, mais ça fait encore une fois désordre dans le paysage politique. La France n'a pas besoin de ce spectacle pitoyable dans la situation où elle se trouve. »

« Spectacle écœurant et affligeant. Peuvent-ils prendre le temps de nous présenter un programme pour nous sortir de cet avenir 2015 qui s'annonce terrible ? Nous, entreprises, on fait quoi dans moins de 6 mois ? Merci de nous répondre, sinon passez votre chemin. »

⇒ Pour autant, **des signes favorablement accueillis par l'opinion paraissaient avoir été perçus** ces derniers temps :

- La réforme des allocations familiales, spontanément cité à haut niveau, sans doute autant pour ce qu'elle change (vue comme bon sens et justice) que pour le sentiment de mouvement et d'efficacité (réforme annoncée, tenue, votée ; le tout rapidement) ;
- Pour ceux qui l'on perçu, la sortie « par le haut » de la séquence de désordre au sein du PS et du groupe au Parlement a pu être vu comme une marque de détermination ;
- Plusieurs retours indiquent que les demandes d'ajustement du budget de la part de la Commission, pourraient *in fine* avoir provoqué auprès d'une partie des Français, à l'inverse d'un sentiment de rejet ou de mise sous tutelle, une forme de satisfaction à ce qu'une instance extérieure vienne garantir la qualité de ce qui est fait² (même si le fait d'avoir présenté dans un premier temps un budget insuffisant minore ce bénéfice).

⇒ Il pourrait dès lors y avoir intérêt à **capitaliser sur ces signaux faibles, dans les semaines à venir**, par de nouveaux gestes ; et en particulier à :

- consolider, dans la suite de l'émission, la faculté à recréer par petites touches un **lien direct avec les Français** (dont peu de responsables politiques peuvent se prévaloir) ;
- montrer que le Président reste le **centre du jeu politique**, dans son camp (pour tirer les bénéfices de l'activisme du PM) et en dehors (relativisation des élections UMP) ;
- profiter des prochaines annonces de **réformes pour combattre la critique « d'inaction »** au cœur des reproches adressés à l'exécutif.

⇒ A court-terme, **parmi les évènements ayant un potentiel opinion**, pourraient notamment être utilisés :

- Les suites du **débat budgétaire**, pour souligner la réalité et l'importance des économies engagées (message qui a encore du mal à être entendu) ;
- La présentation de la **loi Macron**, si possible en l'inscrivant dans une séquence pour en faire apparaître l'ampleur (une étude Ipsos commandée par Bercy notait les difficultés que pourraient avoir les mesures à percer, en l'état, le mur de l'opinion) ;
- Une possible **anticipation des prochaines échéances budgétaires européennes**, par exemple par un « paquet de relance de l'économie » comprenant nouvelles réformes (au-delà de la loi Macron) ; trajectoire budgétaire à moyen terme ; et projets d'investissements ; pouvant être repris, appuyé et crédibilisé (auprès des médias et de l'opinion) par la Commission lors de la présentation la semaine du 24 novembre de ses orientations investissements/budget/réforme ?

Adrien ABECASSIS

² « C'est plutôt vertueux de suivre les recommandations de Bruxelles et de diminuer un peu plus le déficit. Ce qui est étrange, et même dérangeant, c'est cette nouvelle volte-face et la très forte contradiction entre les discours de la semaine dernière et de cette semaine. »

« Personne ne croit à ce que dit ce gouvernement en France, pourquoi l'Europe tomberait-elle dans le panneau ? Ce sont toujours les "mauvais élèves" qui trichent, pour tenter de masquer leur médiocrité... »

« L'UE demande des économies ! Et des réformes de structure à grande échelle et de gestion et d'administration du pays. Mais pour ça, il faut du courage politique. »

« Il peut dire tout ce qu'il veut, de toute façon les faits et les réalités économiques s'imposeront à lui qu'il le veuille ou non. Comme à chaque fois, il y aura un désastre qui laissera des traces. Merci pour les cadeaux empoisonnés... »